

TENNIS

«Priorité sera donnée à la qualité plutôt qu'à la quantité. Nous analyserons comme il faut toutes les candidatures.» Jacques LERICHE

10 Jacques Leriche est resté dix ans comme directeur sportif à l'AFT. Son expérience sera utile à l'Argayon.

Un nouveau «Pro Team» mis en place à l'Argayon

EJA - 2023750348



Jacques Leriche au service de l'Argayon

Comme à Géronsart et au TC Justine N1, c'est maintenant le club nivellois de l'Argayon qui passe un cap au niveau de son école de tennis.

● Sébastien BRAUN

C'est noté en grand dans l'agenda du club nivellois : le 2 septembre prochain, l'Argayon proposera une nouvelle structure d'entraînement, de formation et de coaching de haut niveau. Dénommée «Pro Ten», cette structure devrait permettre aux jeunes de réaliser des progrès suffisants pour leur permettre d'intégrer le circuit international. Deux hommes sont à l'origine du projet : Xavier Daufresne et Jacques Leriche. «Je connais Xavier depuis longtemps, précise celui qui vient de quitter son poste de directeur sportif de l'AFT. Il m'a déjà rendu pas mal de services, notamment au niveau de son tournoi international en -14 et -16 ans, et j'ai tout de suite senti chez lui un intérêt pour les jeunes joueurs bel-



Le logo de la nouvelle structure avec le «V» de la victoire et un cadre de travail bien défini.

ges.»

Les deux amis se sont toujours promis de construire quelque chose ensemble, c'est chose faite avec la mise sur pied de l'ASBL LDTC (Leriche Daufresne Tennis Competition) dont le but est de favoriser le tennis de compétition.

«On vise les jeunes à partir de quinze ans et qui sont disponibles en journée, précise Jacques Leriche. On travaille déjà dans ce sens au niveau de

l'école de Xavier Daufresne qui est déjà en place ici et si l'activité est bien donnée à la base, on veut la développer.»

Avec six terrains couverts et huit autres à l'extérieur, dont trois se retrouvent sous bulle en hiver, l'Argayon présente un outil de travail intéressant. Un accord avec le Gymnasium de Jean-François Hauchart, futur partenaire de la structure LDTC est déjà acté comme la proximité de la piscine, de la piste

d'athlétisme et du Parc de la Dodaine sont tous des éléments favorables au développement d'un tel projet.

Laurent Chaidron également de la partie

Quant à l'encadrement, «Pro Ten» a déjà trouvé un collaborateur de choix avec Laurent Chaidron. «Il travaille à Enghien au sein du team ATA Hainaut. Il devrait nous rejoindre avec quatre joueurs et d'autres devraient suivre le mouvement.»

Ici, on peut compter sur l'expérience et les connaissances de Jacques Leriche. «Priorité sera donnée à la qualité plutôt qu'à la quantité. Nous analyserons toutes les candidatures en sachant que nos objectifs sont bien définis.»

En précisant aussi que si le «Pro Team» est réservé à une certaine catégorie de joueurs, n'importe qui pourrait se présenter à l'Argayon pour bénéficier des infrastructures mises en place. «Il y a vraiment moyen de faire pas mal de choses ici à l'Argayon», assure encore Jacques Leriche. ■

Les personnes intéressées par rejoindre la structure peuvent contacter Jacques Leriche au 0475 618 790.

Une école de mini-tennis ?

Si Jacques Leriche veut «donner une identité claire à l'Argayon au niveau de son école de compétition», un tas d'autres projets fourmillent dans sa tête, comme la mise en place d'une école de mini-tennis.

«On va créer un espace de mini-tennis sur deux terrains avec un matériel adapté. On vise ici les jeunes de 4 à 9 ans avec pour objectif de détecter les talents pour leur proposer un encadrement selon leurs besoins. L'idée est de leur donner goût au tennis mais en leur apportant aussi une vision globale. On pourrait ensuite rassembler les meilleurs pour aller plus loin dans l'activité et, pourquoi pas, rencontrer les jeunes des autres clubs.»

La création d'un tournoi de mini-tennis à la Toussaint est aussi à l'étude «mais le projet évolue déjà bien.»

Et puis, s'il existe déjà une école de tennis au sein de l'Argayon, «on veut l'étoffer. Il y a déjà pas mal de demandes de programmes et il faut maintenant intégrer les gens dans la structure.» S. B.

«La chance de vivre ma passion jusqu'au bout»

Après le football, c'est le tennis qui a occupé la vie de Jacques Leriche, au niveau des régions puis au cœur de la fédération comme directeur sportif. L'homme veut maintenant apporter son expérience à l'Argayon.

Jacques Leriche est un sportif dans l'âme. Originaire de Havré, c'est le football qui représente sa première passion. Il évolue à La Louvière, s'y retrouve en juniors UEFA puis en réserve et en équipe première. «On a disputé le tour final de D3 avec à la clé la montée en D2. Un grand moment.»

Après son service militaire, il se relance au CS Nivellois mais une luxation à l'épaule perturbe ses plans. Gardien de but, le voilà bon pour ranger ses gants. Définitivement.

Après le football, place au tennis. En 1985, il est engagé par la fédération où il va occuper différents postes. Il démarre à zéro avant de débiter un travail long de nombreuses années.

On le retrouve tout d'abord comme entraîneur



Jacques Leriche et Xavier Daufresne sont sur la même longueur d'ondes.

de mini-tennis pour la région du Hainaut avec une mission de détection. Quatre ans plus tard, le voilà coordinateur pour le mini-tennis puis il reprend la coordination sportive de la région du Hainaut.

En 1993, au décès de Jean-Pierre Collot, il passe un cap supplémentaire. «J'ai repris deux postes : la formation des cadres pour l'Adeps et la formation

des jeunes de -12 ans au niveau de l'AFT avec une responsabilité des entraînements régionaux pour toute la Wallonie.»

Son travail est reconnu à sa juste valeur. En 2003, l'AFT lui propose de reprendre le poste de directeur sportif. Il abandonne ses responsabilités au niveau de l'Adeps «mais je ne regrette rien. Mon travail m'a permis d'avoir des contacts au niveau international, j'ai pu assister à de nombreux colloques et si j'ai aussi pas mal donné, j'en ai retiré énormément comme expérience humaine.»

Le 6 février 2013, Jacques décide de tourner la page de la fédération. Après dix ans comme directeur sportif et vingt ans à son service, il peut prendre une autre direction, le sentiment du devoir accompli. «J'ai travaillé avec des joueurs comme Steve Darcis, Justine Henin ou les frères Rochus qui représentent le fruit d'un travail entamé quelques années plus tôt. Je pense avoir assuré la pérennité des choses.»

À 59 ans, Jacques Leriche est content de son parcours. «J'étais professeur de gymnastique au départ. En 89, j'ai démissionné de mon poste d'enseignant pour m'engager full-time dans le tennis. J'ai pris pas mal de risques, cela m'a demandé des sacrifices mais j'aurai eu la chance de vivre ma passion jusqu'au bout.» ■ S. B.